

CONSTANTIN A. ROSETTI ET LA RÉVOLUTION DE 1848*
CONSTANTIN A. ROSETTI ȘI REVOLUȚIA DIN 1848

Mariana Neguțu

Abstract

C. A. Rosetti was a remarkable journalist of the revolution, the creator of the 'pașoptist' journal style, which saw in the revolution a way for fulfilling the national unity and independence. He took an active part in the revolution, he wears secretary in the provisional government, but he resigned on June 17th 1848, dedicating himself almost exclusively to the activity of publicist.

Key words: C. A. Rosetti, publicist, revolutionary, Romanian country

Cette année s'accomplissent 160 ans depuis la révolution roumaine de 1848, événement au quel ont participé des jeunes intellectuels qui ont fait leurs études à l'étranger, surtout à Paris, parmi eux étant aussi Constantin A. Rosetti. Ce révolutionnaire impétueux, se trouvant toujours dans une continuelle tension, est né le 14 juin 1816 à Bucarest, dans une famille de boyards, étant le benjamin du *spatar* Alexandre Rosetti. Quand il avait 13 ans son père est mort et alors il a été élevé par son frère, le *serdar* Démettre A. Rosetti et par sa mère, Hellène, née Obedeano¹. L'école primaire il la fait à la maison, ayant comme professeur, parmi d'autres, Eftimie Murgu. Quand celui-ci sera emprisonné à Peste, en 1846, comme suite de sa participation au mouvement révolutionnaire de 1840, conduit par M. Filipesco, il sera visité par C. A. Rosetti. Pendant une année il suit les cours du lycée Saint Sava, prouvant des inclinaisons vers l'histoire, la littérature et le théâtre, jouant même dans des certains spectacles soutenus par les écoliers².

Comme une grande partie des jeunes de sa génération il s'engage, ayant seulement 16 ans, dans la milice roumaine, le nucleus de la future armée nationale, constituée par le Règlement Organique, recevant le grade de «*praporgic*». Il est envoyé à Giurgiu avec son escadron, voulant suivre la carrière militaire, étant nommé adjoint du prince régnant Al. D. Ghica³. Esprit capricieux, passionné, il a eu une jeunesse tumultueuse, excentrique. Il vivait plain de joie, dans un continuel

* Traducere de George Trohani.

¹ V. Netea, *C. A. Rosetti*, București, 1970, p. 399.

² R. Pantazi, *C. A. Rosetti, gânditorul omul. Studii, antologie și note*, București, 1969, p. 8.

³ M. Bucur, *C. A. Rosetti - mesianism și donquijotism revoluționar*, București, 1970, p. 12.

amusement, pigmenté parfois par de faits imprévoyants - comme par exemple, la coupure des cheveux trop longs des habitants de la ville, disant que c'est un ordre du prince régnant Al. D. Ghica. La vérité est que Rosetti avait eu ses cheveux en boucle coupés, comme suite des ses aventures⁴.

Avec le temps il s'est ennui de ce mode de vie, et au mois d'août 1836 il démissionne de l'armée, étant nommé en 1842 le chef de la police de Pitești. Revenu à Bucarest il est choisi président du Tribunal Commercial. C. A. Rosetti s'impose comme un remarquable représentant de l'esprit concernant la transformation politique et culturelle, qui caractérise la décennie antérieure à la révolution de 1848.

Ensemble avec I. Ghica, N. Bălcesco, Ch. Tell il a une importante contribution à la constitution de la société secrète, "*Frăția*" (La Fraternité), où comme président est nommé I. Ghica et comme secrétaire C. A. Rosetti. En 1844 il part à Paris pour continuer ses études, suivant les cours de Jules Michelet et d'Edgar Quinet, avec le dernier entretenant de même de fortes relations d'amitié. De cette époque date aussi son initiation dans le mouvement maçonnique. A la proposition de Jean Alexandre Vaillant⁵, faite le 10/ 22 mai 1844, „le profane Rosetti” devient membre de la loge „La Rose du Silence Parfait”, fondée en 1812 sous l'obédience de la loge Le Grand Orient de France. Il a été choisi secrétaire adjoint de la Loge, et le 10/22 juillet 1846 il reçoit même une "médaille d'assiduité"⁶.

Mais parce que la maladie de sa mère s'aggrave il est obligé à revenir en Roumanie au commencement de 1845. Il achète l'établissement Fr. Walbaum⁷ et il ouvre, ensemble avec E. Winterhalder⁸, ami du temps du service militaire, une imprimerie, une librairie contenant une salle de lecture, qui devient un centre de propagande révolutionnaire. Ici seront imprimés des nombreux manifestes, les appels du comité de préparation de la révolution.

Il part pour une deuxième fois en France, en avril 1845, où il restera jusqu'en 1847. Ici il poursuit les cours de Jules Michelet⁹ et d'Adam Mickiewicz¹⁰ au Collège de France, professeurs qui exerceront une forte influence concernant sa formation intellectuelle.

En parallèle avec ses efforts pour compléter ses études il a prouvé un fort intérêt en ce qui concerne les actions des cercles radicaux-socialistes français et il poursuivi tout le temps d'avoir des contacts avec les étudiants et les émigrés des

⁴ R. Pantazi, *op.cit.*, p. 17.

⁵ Jean Alexandre Vaillant, est venu en Valachie en 1830 et jusqu'en 1834 il a été le directeur du Collège saint Sava.

⁶ D. Berindei, *Revoluția română din 1848-1849. Considerații și reflexii*, Cluj-Napoca, 1997, p. 82.

⁷ Fr. Walbaum a imprimé, en 1842, "Annuaire de la Principauté de Valachie".

⁸ E. Winterhalder (1808-1889), économiste, journaliste, homme politique, écrivain. Venu en Valachie en 1829.

⁹ Jules Michelet (1798-1874), historien et publiciste français qui a soutenu l'Union des Principautés Roumaines.

¹⁰ Adam Mickiewicz (1798-1855), poète, écrivain et révolutionnaire polonais.

peuples opprimés. La plus importantes réussites de ces années (1845-1846) la représentée la constitution de la Société des Etudiants Roumains, qui a organisé une bibliothèque roumaine et a milité pour l'union politique de tous les roumains. Il a été choisi comme secrétaire de cette société. La rédaction du fameux *Appel* a eu comme résultat des vifs discussions parmi les membres de la société.

Son mariage avec Marie Grant¹¹, au mois d'août 1847, dans un moment de sa vie quand il "luttait pour discipliner sa vie, cherchant à pour travailler en vue de la sauvegarde de la patrie", ainsi comme il disait lui-même, constitue un pas important en ce qui concerne la formation de sa personnalité.

1848 trouve C. A. Rosetti en pleine activité préparatrice pour la révolution, recevant de la part du Comité révolutionnaire la charge de soulever la population de Bucarest. À la fin de 1847 et au commencement de 1848 les réunions de la Société secrète "Frăția" se tenaient dans sa maison, jusqu'au moment quand elle a été mise sous la surveillance de la police et les réunions on du se tenir dans la maison des Golesco, où a été choisi même un comité révolutionnaire, formé des frères Bălcesco, Brătiano et Golesco, de J. Ghica et C. A. Rosetti, qui a été nommé trésorier. Il ramassait l'argent en vue d'un achat d'armes. On avait établi aussi une parole: quand Rosetti aurait écrit sur un billet "Donnez au porteur un saucisson (*ghiuden*) et deux saucisses" signifiait "Donnez-lui de l'argent pour des armes"¹². Suspecté pour son activité il a été emprisonné pendant la nuit du 9 vers le 10 juin 1848. Mais le 11 juin, quand commence la révolution à Bucarest, se trouvant encore en prison il est libéré est nommé préfet de police.

Le déclenchement de la révolution à Bucarest lui a rempli le cœur de joie et d'espoir, affirmant pour cela „... Le jour du 11 juin, est le jour de la création, le jour de la liberté, de l'égalité et de la fraternité ...Aujourd'hui, le 11 juin, est le jour heureux quand la liberté est entrée triomphante dans notre capitale. Seulement la joie et la fraternité on voit entre tous les habitants. Les rues de Bucarest vibrent des cris de joie, l'étendards de la liberté flotte d'une manière grandiose, les cloches sonnent et leur son d'airain répandit la nouvelle de la régénération du peuple roumain dans toute la cité, qui aujourd'hui mérite son nom, vraie ville de la joie"¹³ Le 12 juin apparaissait sous la rédaction de C. A. Rosetti "Pruncul Român", le premier journal de la révolution, ayant lieu ainsi l'inauguration non seulement d'une nouvelle ère dans la publicité roumaine, mais de même un nouveau chapitre dans sa vie de journaliste. Le pathos révolutionnaire rosettien enthousiasmait et fascinait le peuple, et "Pruncul Român" devenait le miroir et le moniteur de la révolution. Dans son premier article il lançait un appel "*Envers nos frères de*

¹¹ Elle était la sœur du secrétaire du consul anglais à Bucarest, Effingham Grant, qui en avait tout près de Bucarest un atelier pour l'assemblage et la réparation des machines agricoles. Le nom du quartier et du pont Grant vient de son nom.

¹² R. Pantazi, *op.cit.*, p. 14.

¹³ "Pruncul Român", du 12 juin 1848. Il s'agit d'un jeu de mots en roumain - bucurie (joie) - Bucarest.

Moldavie” en les appelants à la lutte pour l’unité, anticipant ainsi avec quelques années son activité pleine d’énergie pour l’Union. Union qui dans sa conception devait devancer la réalisation de l’unité étatique de tous les roumains... “unissez-vous avec nous, vos frères de l’autre côté du Milcov, au-dessus de ses ondes nous vous étendons nos bras, voulant de tout cœur vous donner le baisers de la fraternité et de la liberté. Les habitants de la Munténie et de la Moldavie sont des frères, une seule nation, unissez-vous avec nous... élançaient l’étendard de la liberté et obtenaient les saints droits. Unis nous serons plus forts, unis nous resterons ensemble contre n’importe quel ennemi de notre liberté ... Vive la Roumanie”. On doit remarquer le fait qu’à-peu-près dans tous ses articles Rosetti utilisait comme nom du pays le mot de “Roumanie” et il faisait référence autant à la Munténie qu’aux autres provinces roumaines. „Pourvu que la Roumanie soit tout à fait libre, qu’elle soit grande et forte, il faut absolument qu’elle s’unis avec la Moldavie. Les habitants de la Munténie et de la Moldavie constitue une seule nation, ils portent le même nom plein de gloire de roumains, ils parlent la même langue, ils ont la même religion, les mêmes intérêts, ils ont souffert les mêmes malheurs et ils ressentent le même besoin d’améliorer leur sort, ils constituent, dans un mot, un seul corps”¹⁴.

Après l’abdication du prince régnant Georges Bibesco il est choisi secrétaire dans le Gouvernement provisoire nouvellement constitué, mais le 17 juin il démissionne, en s’occupant à-peu-près exclusivement de la publicité, au service de la révolution. Ses articles du “Pruncul Român”, sa correspondance de l’été 1848 mettant en évidence son attitude avancée pour l’époque, malgré certaines inconséquences. Il se prononçait pour l’abolissement des privilèges féodaux, pour des reformes démocratiques dans le domaine de la vie économique, sociale et politique.

En ce qui concerne l’abaissement de l’inégalité sociale, l’attitude de Rosetti était claire, de même en ce qui concerne la nécessité de sauvegarder les conquêtes révolutionnaires, la liberté et la souveraineté nationale. En liaison avec le problème de la mise en possession ses idées trouvaient nécessaire une collaboration dans l’esprit d’un romantisme, qui n’était pas explicable dans les conditions d’alors. Il était d’accord pour la constitution d’une Commission de la propriété, et le discours inaugural il le tien le 9/21 août, en qualité de directeur du Ministère de l’intérieur¹⁵. Dans son discours il s’adressait aux représentants des paysans soulignant d’une part l’important rôle qu’ils avaient dans la société roumaine, mais “...vous devez comprendre, qu’ainsi comme il n’était pas juste avant de travailler jour et nuit plains de transpiration et de n’avoir rien, de même aussi maintenant il n’est pas juste a prendre sens droit et sens dédommagement la fortune des autres...”.

En même temps il s’adressait aux propriétaires en leur disant “la partie la plus intelligente de la nation” en leur demandant “...n’oubliez pas que Dieu a fait la Terre pour tous, seulement la propriété ennoblie le cœur et si tous les cœurs ne

¹⁴ *Ibidem*, nr. 13 du 13 juillet 1848.

¹⁵ D. Berindei, *op.cit.*, p. 276.

seront pas nobles, vous serez toujours prêt à perdre tout lors de n'importe quel invasion étrangère ...”¹⁶. Pendant la révolution il se préoccupera non seulement de l'amélioration de la situation économique du paysan, mais de même de celle politique et culturelle, militant, entre autres, pour le développement de l'enseignement dans les villages.

Partisan ardent de l'abolissement des privilèges féodaux, dans l'article *Despre arderea Regulamentului Organic*, publié dans “Pruncul Român”, le no. 37 du 7 septembre 1848, il présentait en détail cet événement. “Le jour de hier, 6 septembre, est un des jours mémorables qui restent inoubliable dans les annales du pays... Le Peuple, apprenant que les ennemis de la Roumanie désiraient imposer de nouveau le règlement, la loi qui temps de 17 années a apporté le malheur du pays ... a demandait la brûlure et l'anathème du Règlement et de l'Archonologie.” A cet important événement on participé - d'après les dites de Rosetti plus de 5.000 personnes, malgré le mauvais temps, il pleuvait averse. Et l'article souligne, plus loin, la solennité de cet événement - “Autant qu'à dure cet acte solennel (la prononciation de l'anathème par le métropolitain) tout le peuple restait tête nu et agenouillé...”.

Il a été le plus prodigieux journaliste de la révolution, le créateur du style publicitaire quarante-huitard, qui a vu dans la révolution un moyen d'accomplissement de l'unité et de l'indépendance nationale. Il a milité pour la collaboration avec les révolutionnaires moldaves réfugiés pendant l'été de 1848 en Bucovine. D'après ses affirmations une des causes de la défaite de la révolution a été l'absence des liaisons plus étroites entre les moldaves et les valaques.

Rosetti soulignait, dans un article intitulé *Cine a făcut revoluția* (Qui a fait la révolution), publié dans “Pruncul Român”, du 28 juillet 1848, le rôle joué par le peuple qui a été “la source de la force du gouvernement et la grandeur de tout les faits du temps du développement de la révolution. Qui a fait la révolution, sûrement que la nation, car 10 et 20 et 100 rebelles, par toute leur activité, n'auraient pas pu renverser tellement de gouverneurs. Ainsi donc, la révolution a été faite par toute la nation...”.

Les actions de C. A. Rosetti du temps de la révolution ont déterminé G. Ibrăileanu d'affirmer que “il a été le plus avancé de ceux de la génération de 1848” et ses idées “caractérisent la génération quarante-huitarde plus que n'importe qui”. Arrêté en septembre 1848 ensemble avec d'autres révolutionnaires, il réussit d'évader, avec l'aide de sa femme, et après beaucoup de péripéties il arrive en France. L'exil en France a duré environ 9 ans, temps pendant le quel il a été préoccupé d'orienter et d'organiser du point de vue politique l'émigration roumaine, des moyens par les quels il fasse connu et qu'ont puisse aider les aspirations du peuple roumain. Ainsi, au mois de juin 1849, comme suite de ses actions, se constitue à Paris le Comité Démocratique Roumain, ayant comme membres Basile Mălinesco,

¹⁶ R. Pantazi, *op.cit.*, p. 119.

Démètre Brătiano, Jean Voinesco II, le quel par des notes envers les cabinets européens, les diplomates et la propagande publicitaire se proposait d'actionner et d'aider la cause du peuple roumain. Faisant part du commandement de l'émigration roumaine, il créa, ensemble avec les frères Brătiano, César Bolliac et Georges Crețianu la revue "Republica Română", qui était une matérialisation de son idée considérant la constitution d'une république roumaine. Cette revue a représentait la plus importante réalisation éditoriale et rédactionnelle des années de l'exile¹⁷.

Il continuera son activité de publiciste dans le journal "Românul", qui apparaît depuis le 9/21 août 1857, journal qui milite pour l'union des roumains. En 1858 il constitue la Société d'aide réciproque des travailleurs des imprimeries, la première société roumaine de ce genre, lui étant choisi comme président.

La vie de C. A. Rosetti a été fortement liée des événements politiques et culturels de l'époque de son temps. Ainsi, en 1866, en qualité de ministre des Cultes et de l'Instruction Publique (pour la deuxième fois, car il a occupé la même mission au mois de mai 1860) il milite et il prend l'initiative concernant la constitution de la Société Littéraire Roumaine, dans le cadre la quelle il aura une riche et variée activité.

Le 9 mai 1877, comme président de la Chambre des Députés il en a la grande satisfaction de conduire les travaux de l'Assemblée Nationale, qui proclame l'indépendance, et en suite, pour une courte période, il devient maire de la capitale. Du mois de mars jusqu'en novembre 1878 il est nommé ministre de l'intérieure, fonction qu'il détiendra, pour quelques mois, et en 1881.

Le 9/21 août 1881 s'accomplissaient 25 années d'apparition du journal "Românul", publication qui a soutenue d'une manière constante les grands événements historiques du temps: l'union des principautés et l'indépendance d'état de la Roumanie, ainsi que la formation d'un esprit patriotique et combatif. Dans ses articles publiés dans ce journal il a souvent prit la défense des peuples opprimés. Les révolutionnaires polonais, bulgares, serbes, grecs ont souvent fait appel a ce quotidien pour exprimer leurs revendications et pour dénoncer les opprimassions a quel ils étaient soumis. Sens fatigue il a milité pour des étroites liaisons entre les révolutionnaires et pour une action commune de ceux-ci. Ses relations, surtout avec les révolutionnaires italiens étaient bien connues dans tous les cercles conspiratifs de l'Europe. Le banquet organisé a cette occasion représentait aussi le point culminant de sa vie, constituant un couronnement de son activité politique et publicitaire, une consécration sur le plan national de la lutte d'un demi siècle pour la liberté, l'union et l'indépendance. Dans le toast tenu à cette occasion Jean I. Câmpineano affirmait "... parler de C. A. Rosetti - c'est a parler non seulement de l'homme de la presse, mais aussi de l'homme de toute notre époque contemporaine, de l'homme de l'histoire de demain"¹⁸.

¹⁷ V. Netea, *op.cit.*, p. 445.

¹⁸ *Ibidem*.

En 1882 il démissionne de la présidence de la Chambre des Députés et il part en France pour quelques mois. Comme suite de certaines divergences et malentendus, en 1884 il quitte le Parti Libéral. Depuis plusieurs années il souffrait d'une maladie des poumons, maladie qui s'était aggravé en 1884, et le 5 avril 1885 il s'éteignait "... disparaît ainsi le penseur, le publiciste, l'homme politique, celui qui avait lutté avec abnégation pour la liberté, recommandant jusqu'à sa dernière seconde a ces survivants qu'ils aiment le peuple et qu'ils luttent avec passion pour le bien être de tous ... disparaît celui qui jouissait du respect des cercles progressistes de l'étranger, qui voyaient en lui l'un des plus importants hommes d'état de la Roumanie moderne"¹⁹.

C. A. Rosetti a resté dans la conscience des contemporains et des générations qui ont suivi comme un remarquable journaliste, créateur de style, homme politique, participant impétueux à la révolution de 1848, vaillant lutteur pour l'union des principautés et pour la conquête de l'indépendance d'état de la Roumanie, fondateur d'institutions culturelles et artistiques, son nom étant associé aux plus importants moments historiques de son temps.

- Résumé -

C. A. Rosetti a été un remarquable chroniqueur de la révolution de 1848 dans les journaux de l'époque, le créateur du style publicitaire quarante-huitard, qui a vu dans la révolution un moyen d'accomplissement de l'unité et l'indépendance nationale.

Il a participé d'une manière active a la révolution étant nommé secrétaire du gouvernement provisoire. Mais le 17 juin il donne sa démission et il se dédie à-peu-près exclusivement à publier dans le journal "Pruncul Român" ses idées révolutionnaires.

Toute sa vie il a été en liaison avec les événements politiques et culturels de l'époque, restant dans la mémoire de ses contemporains et de ses descendants comme un remarquable homme des lettres, créateur de style, homme politique, participant actif a la révolution de 1848, lutteur pour l'union des principautés et la conquête de l'indépendance de la Roumanie.

¹⁹ R. Pantazi, *op.cit.*, p. 46.